



Quatrième jour de l'Outaouais



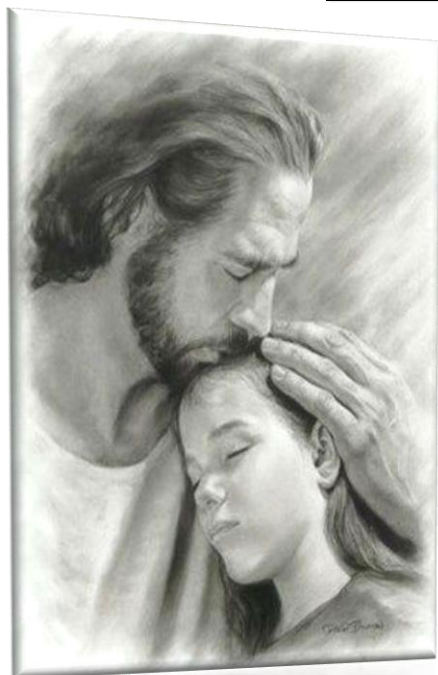
**Édition – juin 2023
– Partie 2 –**

Table des matières

<u>PARTIE 1</u> - Éditorial	3
Prendre la route ensemble... un appel au changement	4
Marqué par le Seigneur	6
Les bienfaits du Cursillo	8
Des étincelles dans les yeux	9
Une prière spontanée	10
Jésus, je veux te suivre	11
Mystérieux marcheur	12
Augmente ma foi	14
Rectrice du 461 ^e Cursillo en Outaouais	15
Aller de l'avant coûte que coûte	16
Invitation spéciale – messe et pique-nique	18
Le Cursillo m'a sauvé la vie	20
<u>PARTIE 2</u> - Les merveilles de l'amour de Jésus	21
Les bienfaits d'une accolade	21
Le Cursillo m'a appris la géographie	22
Cursillo en paroisse – tout une réussite	23
Le relais du flambeau	26
Avant le 460 ^e , il y eut le combat	27
Veux-tu guérir?	28
Mon sentiment d'ancrage	29
L'Esprit Saint comme une grande colombe	29
Prochaine date de parution	30
Ma genèse cursilliste	31
Un merveilleux week-end	32
Le temps nous est prêté	33
Un jour, il y eut R ³	35
Donne-nous Seigneur un cœur nouveau...	36
La paroisse, lieu de souffrance et de joie	37
Mon 4 ^e Jour	38
Petite réflexion	38
L'importance de ma famille cursilliste	39
Dates importantes à retenir	40
Ils sont entrés dans leur 5 ^e Jour	41



Les merveilles de l'amour de Jésus



J'étais à une étape de ma vie où l'ennui et la solitude prenaient trop de place dans ma vie à la suite d'un grand deuil qui avait bouleversé ma vie... Vivre un Cursillo après plusieurs années d'absence, retrouver la fraternité et la chaleur humaine d'un groupe de femmes impliquées dans une démarche de foi et comme elles je voulais vivre plus intensément ma vie...

Cette fraternité humaine autant à notre table que par les témoignages uniques et sincères de femmes nous offrant des parcelles de leurs vies pour rejoindre différemment chacune de nous d'une manière ou d'un autre et à divers degrés, voilà les merveilles de l'amour de Jésus qui transforme les cœurs... et le mien qui en avait grand besoin!... Je ne peux qu'être en Action de Grâce envers ce Jésus d'Amour et de Miséricorde qui a su redonner des couleurs à ma vie et l'élan pour poursuivre ma route avec Lui!

DE COLORES

Céline Rivard
Communauté Ste-Rose

Les bienfaits d'une accolade

Savais-tu que l'accolade rend plus souriant(e) et quelle est bonne pour la santé?

Savais-tu que pour survivre, une personne a besoin de 4 accolades au minimum par jour?

8 accolades par jour t'aideront à surmonter dépression, frustration ainsi qu'un bon nombre de problèmes.

12 accolades par jour te rendront plus brillant(e) et intelligent(e), plus beau / belle, plus fort(e), plus amical(e) et t'apportera plus de succès et de prospérité.

De plus, l'accolade est non seulement 100% sans gras, mais aussi sans calorie et apparemment, chaque accolade aide à faire baisser le taux de cholestérol.

Alors qu'attends-tu? Bonnes accolades!

Source : Reflet chaudière, août 1996
Soumis par Josette Béliveau
Communauté l'Étoile d'Aylmer

Vive le Cursillo où les accolades foisonnent et nous permettent d'être en excellente santé!

Le Cursillo m'a enseigné la géographie!

Comme il est tentant de se regrouper par affinités dans ces villes où les automobiles abolissent la distance! On dit que qui se ressemble s'assemble. Tous ceux qui aiment le groupement X vont au groupement X. Ils ne connaissent que les gens du groupement X. Aime ton prochain? Pas de problème, mon prochain est dans mon groupement X. Ma zone de confort est le groupement X.

Le cursillo, en 1986: ah là là ! Tout ce que "ces gens-là " avaient en commun avec moi était d'habiter dans ma paroisse rurale des Laurentides.

En 2000, déménagement à Gatineau. Enfin, j'ai du choix! En effet, seulement dans l'Église catholique, il y avait ce groupement à l'université Saint-Paul, il y avait la messe dominicale dominicaine, une communauté de base sur une terre agricole et un regroupement de familles dans Lanaudière. Sans compter les centaines d'organismes de tout genre, où là aussi ceux qui se ressemblent s'assemblent. Pas besoin de sortir de ma zone de confort puisque je choisis un groupement en fonction de mon confort!

Mais est-ce vraiment ce que le Seigneur veut pour moi?

Ma carrière en santé publique environnementale a puissamment aidé à comprendre: les dossiers qui se succèdent ne sont pas tous aussi faciles, confortables, mais ce sont ceux que je dois faire si je prends ma profession au sérieux. Il y en a des relativement faciles, comme les cyanobactéries qui rendent les lacs verts et font baisser la valeur marchande des chalets. Mais il y a des dossiers décourageants, sans issue, comme les moisissures dans les logements pas chers: impossible de remonter la santé moyenne d'une population si les logements les moins chers sont si insalubres.

C'est la même chose dans ma vie de foi. Ne pas chercher une serre chaude de gens qui pensent comme moi, mais rencontrer les gens qui sont là, à côté de moi. Donc géographiquement proches. Ah mais zut! Je suis sur le territoire de l'église Saint-Joseph, cette grosse bâtisse au toit en pignon avec des bancs en rang d'oignon! J'ai vraiment pensé déménager sur le Plateau dans la paroisse Notre-Dame de l'Eau-Vive.

C'est là que les miracles arrivent, quand on sort de sa zone de confort pour le Seigneur: j'ai fini par aimer ce bâtiment. Aujourd'hui, je le trouve beau avec ses vitraux, comme ces églises en Europe qu'on visite. Autre miracle: moi qui avais longtemps pensé et voulu aller travailler en Afrique, voilà que l'Afrique est venue à moi! Il n'y a plus un pays d'Afrique dont j'ignore l'emplacement, grâce aux paroissiens.



Marguerite Bourgeoys, envers qui j'ai une grande dévotion, enseignait à ceux qui étaient déjà là comme à ceux qui venaient de traverser l'Atlantique. Aujourd'hui, dans ma paroisse, le Seigneur veut enseigner à moi qui "étais déjà là " et à ceux qui viennent de traverser l'Atlantique.

Louis-Marie Poissant
Communauté Saint-Joseph

Cursillo de paroisse

Saint-Paul d'Aylmer du 20 au 23 avril 2023

Équipe organisatrice : Ghislaine Bergeron et André Brault, Jacques Mayer, Diane Faucher (rectrice) et Marcel Prévost, Danielle Johnston (assistante-rectrice), David Johnston et toute la communauté cursilliste l'Étoile d'Aylmer.

Bien que ce document présente des aspects très pratico-pratiques, il est important de dire que nous, les membres de l'équipe organisatrice, nous avons trouvé cette expérience des plus enrichissantes, même pour les personnes qui se sont occupé de la logistique et qui n'ont pas vécu le Cursillo comme tel. Voir



l'Esprit Saint à l'œuvre, voir changer les visages, entendre les rires et la bonne humeur, sentir la vie naître et renaître, même à une petite distance, ceci nous a comblés. C'est un peu comme si Michel-Ange, le grand sculpteur, était à nos côtés, lui qui disait qu'il libérerait l'homme caché dans le bloc de marbre. Le ciseau de l'Esprit Saint a libéré les hommes et les femmes cachés dans le marbre gris du quotidien. Même si on ne participe pas au Cursillo, même si on n'est pas dans la salle des rollos, même si on n'échange pas à une table, quand on croise les cursillistes, quand on parle avec eux, quand on se laisse contaminer par leur joie, on comprend que cet outil qui est le Cursillo permet à l'âme de vivre en couleurs.

Cependant, la décision de bâtir un Cursillo de paroisse n'est pas à prendre à la légère en pensant que l'Esprit Saint s'occupera de tout. Il s'occupe certainement de l'inspiration et de l'encouragement du cœur de ceux et de celles qui y travaillent. Il est présent partout pendant la fin de semaine, mais Il ne bouge pas les tables et ne sert pas les repas! Si vous décidez de vous lancer (et nous vous encourageons à le faire), attachez vos tuques, ça brasse – mais ça vaut la peine!

Nous, l'équipe organisatrice, nous avons fait beaucoup d'apprentissages importants lors de la préparation et du déroulement de ce Cursillo et nous avons acquis une expérience fort utile. Nous exposons ici seulement un avant-goût de ces apprentissages, car nous sommes à préparer un manuel qui pourrait servir à toutes les autres communautés cursillistes qui voudraient relever ce défi.

Vous avez peut-être remarqué que cet article s'intitule « Cursillo **de** paroisse ». Nous nous sommes rendu compte en cours de route que notre Cursillo était un Cursillo **de** paroisse, c'est-à-dire, un Cursillo qui cherche la participation active de la paroisse, des paroissiens et de la communauté cursilliste locale afin que nous puissions ensemble devenir ferment d'Évangile dans notre milieu.

Ainsi, nous avons décidé de prioriser les membres de notre paroisse pour être candidats. Plusieurs membres de notre communauté faisaient aussi partie de l'équipe. Ceci voulait dire aussi publicité, invitations, témoignages, présence des cursillistes aux différentes messes pour mousser cette participation.

L'élément le plus important, voire essentiel, est la collaboration active du curé de la paroisse. Dans notre cas, le Père Charles Fournier nous a offert sa pleine coopération sur un plateau d'argent et ceci, sans aucun frais. Ceci a facilité tout le reste et a littéralement ouvert toutes les portes de l'église et du presbytère. Merci Charles!

Voici quelques défis majeurs que nous avons découverts en cours de route pour mettre sur pied un Cursillo de paroisse :

Revoir le déroulement de la fin de semaine pour tenir compte des contraintes des lieux et des activités de la paroisse.

- Nous avons modifié quelques éléments du déroulement normal d'une fin de semaine pour commencer le jeudi soir, pour tenir compte des activités paroissiales, pour organiser le sacrement du Pardon, la prière par petites tables, les lettres, le souper du samedi soir et la clausura. La flexibilité était de rigueur.

Communication entre les multiples intervenants.

À chaque étape de la planification et quand il y a des changements, la communication devient complexe, car en plus du groupe organisateur, il y a aussi :

- L'équipe de la fin de semaine, surtout le recteur, son assistant et ses adjoints;
- Le CA;
- L'équipe de logistique d'une fin de semaine normale;
- Le curé, la fabrique et les paroissiens;
- La communauté cursilliste locale;
- Les cursillistes qui veulent savoir ce qui se passe;
- Etc.

Pendant les différentes étapes du Cursillo - Pré-Cursillo, Cursillo, Post-Cursillo -, il y a des défis à relever.

Le Pré-Cursillo

Lors du Pré-Cursillo, nous avons fait notre possible pour planifier la fin de semaine. C'est très différent d'un Cursillo normal. Par exemple, en plus de revoir le déroulement de la fin de semaine, il a fallu:

- Discuter avec le curé et la Présidente de la Fabrique;
- Organiser la publicité dans la paroisse et être présents aux différentes messes pour en informer les paroissiens;
- Mobiliser la communauté cursilliste et garder les membres au courant de la progression;
- Réinventer le processus du parrainage, car nous accueillons des personnes que nous connaissons peu, qui ont des questions et qui doivent avoir un parrain ou une marraine. Ceci complique aussi la cueillette des lettres provenant des familles que nous ne connaissons pas.
- Visiter les lieux où se dérouleront les différentes étapes de la fin de semaine.
- Assembler une équipe logistique en fonction des besoins et des lieux.
- Arrimer le travail de l'équipe locale, de l'équipe de logistique normale et les adjoints de la fin de semaine.
- Décider des menus et planifier les repas, les pauses et la cantine en fonction du déroulement modifié.
- Prévoir la disponibilité des personnes de l'équipe de logistique sur les lieux pendant le weekend.
- Etc.

Le Cursillo

- Faire confiance à l'Esprit Saint et à la créativité de Jacques, notre animateur spirituel, de Diane, notre rectrice, ainsi qu'à son équipe.
- Être présents et sensibles aux besoins des participants et trouver des solutions innovatrices. Par exemple, un participant n'entend pas bien à sa table. Un participant a un problème de mobilité, etc.
- Respecter l'horaire, surtout en ce qui concerne les repas.

- Rester souples et ouverts aux suggestions et aux inspirations du moment. Composer avec les retards et les imprévus. Par exemple, nous avons été obligés à une semaine d'avis de changer de lieu de rencontre à cause d'un dégât d'eau et ainsi passer à un Plan B qui n'existait pas encore! L'Esprit n'est pas limité aux participants seulement!

Le Post-Cursillo

- Comment accueillir dans notre communauté beaucoup de nouveaux cursillistes en même temps.
- Comment expliquer la structure de l'ultreya et les comportements désirés dans le contexte de beaucoup de nouvelles personnes.

Finalement, 34 personnes ont vécu ce Cursillo, dont 20 de la paroisse Saint-Paul d'Aylmer. Avec l'aide de l'Esprit et du travail acharné de plusieurs personnes, ce Cursillo a produit ses fruits dont quelques-uns sont visibles et d'autres demeurent cachés dans les cœurs.

Le Cursillo est le résultat de la coopération entre Dieu et l'homme, entre l'Esprit Saint et les cursillistes. Nous qui vivons notre 4^e jour depuis longtemps, nous qui respirons le parfum de l'amour depuis longtemps, nous qui regardons l'Esprit Saint tailler le marbre de notre vie et celle des autres depuis longtemps, nous pouvons choisir de poursuivre cette coopération. Le Cursillo de paroisse est un moyen qui s'offre à nous. Il nous oblige à exercer notre créativité, à écouter nos inspirations et à travailler ensemble. Bientôt un manuel sera disponible pour nous aider à bâtir un Cursillo de paroisse.



Suite à notre expérience, nous croyons fermement que le Cursillo de paroisse représente un chemin d'avenir que l'on se doit d'explorer avec empressement et enthousiasme. Bien entendu, nous avons adapté le déroulement en fonction des lieux. Mais l'esprit, la méthode et les Idées fondamentales du Cursillo ont été respectés. Le 461^e Cursillo est un Cursillo fidèle à la longue tradition des Cursillos en Outaouais depuis 1976. Il sort des sentiers battus et indique une voie possible d'évangélisation. Le Cursillo est un Mouvement qui se doit de bouger et ainsi évoluer, tout en risquant le nouveau. Nous prions pour qu'il y ait d'autres Cursillos de paroisse dans un avenir rapproché. Nous vous encourageons à tenter l'expérience, à risquer dans la prière.

Les membres de l'équipe organisatrice de ce 461^e Cursillo vous tendent la main.

De Colores!

Équipe organisatrice :
Ghislaine et André, Jacques,
Diane et Marcel, Danielle et David
toute la communauté L'Étoile d'Aylmer

Le relais du flambeau



Des élections à chaque année ont lieu dans différentes communautés. Cette année n'y a pas fait exception. Après un mandat de 2 ou 3 ans selon le cas, des responsables et co-responsables ont terminé leur mandat et l'Esprit Saint, par l'entremise des membres de leur communauté respective a permis que la cellule reste vivante en nommant de nouvelles et nouveaux responsables.

Ainsi, dans la communauté Saint-Joseph, Mirelle Farley et Fernande Bélisle ont eu le bonheur de voir Marie Provost être élue. Elle sera secondée par toute sa communauté.

Dans la communauté Saint-Gabriel d'Ottawa, Luce Samson et Ginette Denis ont transmis la flamme à Jonas Kobri et Marcel Lachance.

Dans la communauté l'Espérance de Hawkesbury, Suzie Nantel et Manon Hudon ont cédé leur place à Kathleen Lalonde qui sera responsable et Suzie Nantel a accepté d'être co-responsable pour le prochain mandat.

Une nouvelle communauté a vu le jour! Elle regroupe plusieurs villages environnants : Blue Sea, Lac Ste-Marie, Bouchette, Point Confort, Lac Cayaman et Gracefield. Il y a même une personne de Maniwaki! Ils se réunissent une fois par mois dans certains villages prédéfinis. Cette nouvelle communauté porte le nom de « Cœur de la Vallée » de Gracefield. Les tout premiers responsables et co-responsables sont Nicole Simoneau et Marcel Provost.

Enfin, nous tenons à remercier Francine Bernier et Denis Galipeau, fidèles et infatigables travailleurs à la vigne du Seigneur, qui ont terminé leur mandat de quatre ans comme régionaux. Leurs remplaçants seront connus lors du lancement de l'année.

***Ghislaine Bergeron et André Brault
Responsables du diocèse de l'Outaouais***

Avant le 460e, il y eut le combat



En fin février 2023, j'entends parler à la fin de la messe d'une fin de semaine de Cursillo pour femmes seulement. Je m'y sens interpellée. La simple curiosité me conduit à une marraine appelée Thérèse qui m'en parle avec les principales informations : coût, lieu, durée et ce, sans prépaiement. Étrangement ce mois-là, j'ai le budget pour m'y inscrire (coût très raisonnable pour une fin de semaine complète). Par contre, j'ai eu beaucoup de moments où je me remettais en question : « Est-ce que je m'embarque dans le Cursillo ou pas? Est-ce bien pour moi? » Mon combat intérieur a duré environ 3 semaines. Mais comme je suis heureuse d'avoir écouté mon cœur et d'avoir vécu cette expérience grandiose! J'ai appris et compris qu'il faut toujours aller de l'avant et jamais plus de l'arrière.

Ne sachant pas nécessairement la nommer, je greffe une souffrance à la Parole qu'on retrouve dans Marc 14, 32-34 (le soir où Jésus s'est rendu à Gethsémani pour prier avec ses disciples et où il dit à Pierre, Jacques et Jean : « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez ») quelques jours avant la fin de semaine. Arrive la soirée fatidique de ce vendredi qui me fait entrer dans un bain intense d'accueil (merci à Colombe), de joie, de retrouvailles pour plusieurs cursillistes. Je me sens figée de peur et d'angoisse comme un carré rouge en plastique que l'enfant essaie d'enchâsser dans un triangle vert. Pour moi, la soirée du vendredi a eu l'intensité d'une journée complète. Si pour Dieu 1000 ans sont comme un jour, alors imaginez!

Au cours de cette période de fraternité épuisante, ressourçante et fort stimulante, le Christ m'a fait sentir, goûter et toucher Sa personne. Rien de moins. Ce 460^e fut le lieu d'une sortie de tombeau qui me gardait jalousement dans son antre de noirceur. Sans vouloir entrer dans les détails, j'avais une souffrance qui m'habitait depuis des années, reliée à un malaise social que je ressens lorsque je suis dans un groupe. Cette fin de semaine est venue déloger cette souffrance. Je fais mien ce passage concernant la mort et la résurrection de Lazare qu'on retrouve en Jean 11, 23-44. J'ai été témoin qu'une lumière blanche n'est vivante que grâce à l'unité de chacune et chacun qui y apporte sa porte couleur. Ce fut une expérience de la rencontre personnelle et libératrice. Je ne demande qu'à continuer à travers ma vie et mes engagements à contribuer à réparer et bâtir une Église de joie et d'espérance.



De Colores!

Catherine Barrette
Communauté La Petite Nation

Jésus me dit « Veux-tu guérir ? »

« La graine a poussé, elle est devenue un arbre »

La graine de moutarde : l'infinie miséricorde de Dieu

L'enseignement de Jésus qui compare le règne de Dieu à une petite graine de moutarde qui devient un arbre m'a éveillé à prendre conscience que c'est au fond de mon être que le royaume de Dieu doit croître et que j'ai ma part de responsabilité dans son avènement. Ainsi, symboliquement, faire grandir le règne de Dieu en moi ne survient que si je prends la graine de moutarde et que je la plante dans mon jardin intérieur pour la faire grandir.

Comme la Vierge Marie, notre référence spirituelle chrétienne par excellence a fait... je dois quotidiennement affermir ma foi en l'infinie miséricorde que Dieu me donne.

Vivre une confiance intime en l'amour de Dieu présent en moi, même dans les moments où une personne, soit intentionnellement ou simplement par maladresse, par un geste, une parole, un regard, me mésestime ou m'ignore.

Ce sont des genres de situation où je tombe dans la partie fragile et blessée en moi et où mon cœur s'attriste et se referme. Monte alors en moi une voix souvent entendue dans mon enfance qui me dit que je n'ai pas de valeur ou que je mérite ce traitement.

Je donne alors foi en ce que je ne suis pas, une foi née du mal qui m'a été fait et qui me réduit. Une foi qui répand en moi les ténèbres de la mort.

C'est là, à cet instant, que mon acte de foi en Dieu, et tout autant en moi-même, doit être prononcé : vais-je, en cet instant, continuer à donner emprise à cette vision complètement blessée et déformée de moi-même (et de Dieu), ou vais-je plutôt donner toute la place au regard aimant de Dieu sur moi, à sa foi en moi, qui me dit : « Tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et Je t'aime. » (Is 43, 4)

J'ai fait beaucoup de progrès et de guérisons depuis que je fréquente la grande communauté (famille) cursilliste et que je vis une intimité avec mon Dieu d'amour; cependant, il m'arrive occasionnellement de chuter, de mettre en doute la beauté, la grandeur et la dignité de qui je suis et aussi de mettre en doute la dignité et la grandeur de toutes les femmes et de tous les hommes qui croisent ma route.

Esprit-Saint! inspire-moi des façons nouvelles et créatives de marcher dans la confiance et de répondre à tes appels d'espoir d'un monde plus juste, plus humain et plus fraternel.



Denis Galipeau
Communauté
Jean XXIII

Mon sentiment d'ancrage

Je me surprends à prendre une pause sur ma vie et j'observe que la foi en a toujours fait partie. Elle a cependant pris un tournant majeur lorsque le Cursillo s'est immiscé tout doucement sur ma route, tel un voleur. Je ne l'ai pas cherchée, c'est tout simplement venu par la force des choses! Depuis ce jour, je m'y suis sentie ancrée, ayant un sentiment d'appartenance pour poursuivre ma route.



Qu'est-ce que le Cursillo m'a apporté? D'avoir le sentiment d'évoluer au plan spirituel. C'est ainsi que je suis davantage capable de puiser au fonds de moi pour aller de l'avant avec les actions que je pose. Au fil du temps, j'ai osé prendre ma place, accomplir des projets et prendre la parole. L'exemple le plus frappant fut d'avoir accepté d'être la seule responsable de ma cellule. Ça m'a appris à m'aimer et d'intégrer ma mission au cœur de ma vie.

L'ouverture aux signes s'est également fait sentir de manière plus significative depuis plusieurs années. En effet, des gens bienveillants m'ont aidée à y voir plus clair, à me relever lors de périodes plus nébuleuses, d'appivoiser le plaisir de festoyer et d'exprimer ma gratitude pour célébrer les beaux moments de la vie.

Tous unis dans une même foi malgré nos différences, le Cursillo a apporté une nouvelle dimension au sens des ultreyas, que ce soit fait dans le respect, notamment lors d'échanges et de partages d'évangile.

Et c'est ainsi que maintenant je poursuis ma route spirituelle avec le Cursillo en étant mieux outillée pour être un témoin de l'amour de Dieu.

De Colores!

Lucie Dutil
Communauté Saint-Joseph

L'Esprit Saint comme une grande colombe

Je viens vous partager une petite expérience vécue il y a déjà quelques années.

J'ai commencé à la partager avec quelques membres cursillistes depuis que nous sommes avec la communauté de la Petite Nation.

Lors d'une Clausura au centre de l'Amour, durant une messe pour Raymond Goulet, époux de Diane Leclerc qui venait de décéder, j'ai expérimenté et vu l'Esprit-Saint comme une grande Colombe voler dans le ciel, au-dessus de nous tous en prière et montrer que le mouvement Cursillo allait prendre un "Nouvel Élan" sur les ailes de l'Esprit-Saint.



La base du mouvement Cursillo reste la même, les racines profondes sont bien plantées, étendues, creusées. Par ailleurs, la sève ne monte que très peu dans l'arbre car la source ne coule que très peu, faute d'engrais, de cendre et d'eau et les branches ne portent plus de fruits.

Le figuier aux branches mortes devait être taillé pour renaitre dans un nouveau mode de floraison. Laisser tomber le vieil homme, notre vieille carcasse, se laisser dépouiller de nos vieux vêtements pour se laisser revêtir des vêtements royaux du Christ-Jésus.

Le nouvel élan sur les ailes de l'Esprit-Saint qui est Jésus lui-même veut élever l'âme du Cursillo à une plus grande Sainteté requérant que chacun de ses membres descende dans les profondeurs de son être pour rejoindre "avec Jésus", "comme Jésus", et "en Jésus" la Volonté de notre Père du ciel.

Jésus nous a dit : « Vous ferez les mêmes œuvres que Moi et vous en ferez même de plus grandes, car Je pars vers le Père et Sa Volonté est que vous portiez beaucoup de fruits ». Comme pour la Sainte Vierge Marie qui a demandé : « Comment cela se fera-t-il? » « L'Esprit-Saint viendra sur toi et... »

Et Marie qui nous répond : « Faites tout ce qu'Il vous dira...! » »

Que le Seigneur vous bénisse... Père, Fils, et Esprit-Saint.

De Colores!

*Claudette Houle
Communauté Petite Nation*



Le 4^e Jour de l'Outaouais est un outil pour rejoindre tes frères et sœurs cursillistes et les aider à cheminer par ton partage et ton témoignage.

Le thème de la prochaine parution sera :

**« Dans la prière du matin (p. 17 du Guide du Pèlerin),
quel mot ou quelle phrase te touche? T'incite à aller plus loin dans ton
cheminement spirituel? »**

Envoie le tout à Cécile Tardif à l'adresse suivante :

csil.tardif@gmail.com

En indiquant « 4^e Jour » dans ton envoi.

Date de tombée pour la prochaine édition :

11 septembre 2023

Merci d'avance! J'ai hâte de te lire et de partager ton envoi.

Ma genèse cursilliste

Je suis né au Cursillo, à Aylmer, en avril 1980 dans la 540^e cuvée du Mouvement (oui, oui! 540^e. C'était la numérotation à l'époque, ce qui équivaut au 43^e cursillo de notre « ère »). Mes parrains, par leur façon de vivre, m'ont amené au baptême cursilliste et m'ont appelé enfant bien-aimé du Père. C'est ici que débute ma conversion progressive...



À 38 ans, j'étais relativement casé dans mes statuts : professionnel, familial, social, intellectuel, physique, spirituel et mental. J'étais autonome, indépendant, auto-suffisant, versé dans les langues, la psychologie, la pédagogie. Bref, une tête bien formée par les études universitaires pour réussir dans la vie mais peut-être pas réussir ma vie.

Mon premier weekend de Cursillo, je l'ai observé, analysé, scruté sous toutes ses coutures : le langage, l'approche, la technique, les rollos, les réactions des candidats, etc...sans trop m'attacher aux réactions émotives comme toute personne formée en animation de groupes que j'étais déjà.

J'étais bien confortable dans mon intellect avec ce que je découvrais comme idées, comme concepts jusqu'au moment où Nazaire me lance : « Laisse tomber ta tête dans ton cœur pour vivre un amour intelligent... » Un changement de cap soudain et imprévisible pour vraiment vivre mon Cursillo : identifier en moi les sentiments qui brassaient pour prendre conscience de ma dimension d'être un humain avec un vécu intérieur riche en sentiments.

À partir de ce moment, j'étais en recherche d'un équilibre : Intellectualiser mes sentiments et sentimentaliser mes idées. J'ai toujours suivi ce concept pour le reste de ma conversion progressive qui dure encore aujourd'hui.

Cela m'a permis de continuer à grandir comme témoin du Christ tout en me laissant pétrir par les personnes qui croisaient ma route, ces lumières en gestes et en paroles qui m'ont enseigné le sens de la communauté fraternelle.

Je dépends des autres dans tous mes engagements comme cursilliste engagé pour un mouvement qui peut encore répondre, aujourd'hui, aux besoins du monde contemporain par l'Évangile vécu au quotidien.



Reconnaissance pour votre présence dans ma vie.

De Colores! Ultreya! Amitiés

Gaëtan Lacelle
Communauté l'Espérance – Hawkesbury

Un merveilleux week-end

Un Cursillo en paroisse... Tout de suite, j'ai été emballée par cette perspective.

Après un an de planification, l'organisation presque complétée, le Seigneur a frappé un grand coup. Une injection d'humilité...? Un rappel de l'essentiel...? La pluie a envahi le sous-sol de l'église rendant l'utilisation de cette salle impossible. Quelle inquiétude!!! Reporter le Cursillo... l'annuler... un choix déchirant!

La trame de fond est la prière. Le Seigneur nous conduit au vieux presbytère. Cela complique considérablement le travail de l'équipe de la logistique et la table des Saints-Anges, mais le Cursillo est sauvé: merci Seigneur! Avec courage et patience, ils ont affronté la situation et se sont adaptés.

L'équipe de la logistique a travaillé jusqu'à la dernière journée et le défi était grand! Nous arrivons, tout est prêt... Impossible de mesurer les efforts que ces hommes et ces femmes ont déployés et ceux qu'ils devront produire tout au long de la fin de semaine

Pour les candidats et candidates, les changements dans le déroulement sont imperceptibles mais pourtant bien présents. Diane Faucher, rectrice et Danielle Johnston, assistance-rectrice ainsi que Jacques Mayer, AS et toute l'équipe des Saints-Anges ont priorisé et réorganisé sans que nous n'en ayons conscience.

À cause de la disposition des lieux, nous passons beaucoup de temps à notre table, on y prend même les repas. L'abondance et la qualité de la nourriture sont impressionnantes! Nous sommes isolés dans une chambre privée, ce qui stimule les partages profonds, intimes et émotionnels.

Les rollo traduisent beaucoup de souffrance, mais des messages d'espérance jaillissent. Le Seigneur est bien présent au milieu de nous, nous sommes en état de grâce.



Dimanche matin, l'entrée triomphante dans l'église remplie à craquer fait monter en nous une joie éclatante. Il s'agit, sans contredit, d'un point culminant!

Il y aurait tant de choses à dire... Que ce soit la douceur et l'affection que notre rectrice dégage ou le chant qui éveille en moi le sentiment d'être toujours vivante ou la conviction d'être une vraie merveille, etc...

Je suis heureuse de me retrouver à la maison chaque soir. Être dans mes affaires permet de mieux me reposer.

Quel merveilleux weekend : le plus beau et le plus touchant pour moi!

Merci à Diane, Danielle, David et Marcel et à tous les autres qui ont travaillé sans relâche pour que nous vivions ce Cursillo dans la plénitude et l'Amour divin.

Monique Chénier
Communauté l'Étoile d'Aylmer

Le temps nous est prêté

Souvent nous sommes passés à travers des moments difficiles qui sont survenus durant notre enfance : une agression sexuelle, une intimidation à l'école, ou encore nous avons été maltraités par nos parents et j'en passe. Pourtant, nous ressentons encore aujourd'hui les effets de ces traumatismes alors que l'agresseur court toujours. J'ai dû consulter pour avoir de l'aide et travailler beaucoup sur le sentiment d'insécurité que j'ai développé dans ma famille. Aujourd'hui, c'est normal d'avoir des sentiments d'insécurité et d'avoir des peurs.

Tout comme moi, vous avez survécu. Vous savez que le mal existe. Il ne faut pas être naïf à ce sujet. Mais la vie, c'est du temps qui vous est prêté. Il y a tant de beautés à découvrir. Tant d'endroits merveilleux à visiter. Il faut dépasser nos peurs et nos traumatismes. La vie est belle malgré tout!

Dans l'histoire de l'enfant prodigue, le benjamin a voulu vivre sa vie à sa manière, mais il a rencontré plein d'embûches. Il a voulu profiter du temps qui lui a été prêté pour aller se réconcilier avec son père et revenir à une vie en abondance avec lui qui l'attendait et lui tendait les bras.

Les gens autour de nous n'ont pas à nous juger mais à nous accueillir avec amour malgré les mauvais choix que nous avons fait et qui nous tourmentent toujours. Il ne faut pas se sentir écrasé par les événements que nous avons vécus à l'adolescence ou durant notre enfance. La colère est-elle présente encore dans votre cœur? Peut-on guérir de nos blessures? Oui, mais c'est le travail de toute une vie. Moi, j'y travaille encore dans l'espérance et avec la grâce de Dieu.

Réflexion sur l'enfant prodigue :

Il y a un peu de l'enfant prodigue dans chacun de nous. Chacun veut mener sa vie à sa manière en ne tenant pas toujours compte de l'enseignement de Jésus. Mais Dieu le Père est le summum de l'Amour gratuit. L'enfant prodigue était égaré, mais il a pris le chemin du retour vers la réconciliation. Il est revenu à la vie. Prodigue veut dire qu'il était mort, puis retrouvé, et enfin revenu à la vie. Le Père, dans sa grande bonté, attend son enfant les bras ouverts. C'est la fête! Le fils ne s'attendait pas à un tel accueil. Il est pardonné avant même d'ouvrir la bouche!



Dans la vie de tous les jours, chacun de nous pose des gestes maladroits qui nous amènent à souffrir ou faire souffrir d'autres personnes. Nous sommes alors malheureux. Mais il ne faut pas blâmer ceux qui nous entourent ou passer notre vie à nous culpabiliser. Sommes-nous capables comme l'enfant prodigue de reconnaître nos torts et de nous réconcilier? Ou encore, comme le Père, être tout rempli d'amour et accueillir celui ou celle qui m'a blessé? C'est tout un défi! Et c'est le projet d'une vie : pardonner et demander pardon.

Dans notre vie familiale, certains de nos enfants ressemblent au fils aîné et d'autres ressemblent au fils prodigue. Ils sont différents. C'est ce qui fait la beauté d'une famille car s'ils avaient été tous semblables, il n'y aurait pas eu d'histoire. Chacun a une histoire

à raconter. Son histoire est unique car chacun a une personnalité unique. C'est ce qui fait la beauté de la vie. Je suis unique aux yeux de Dieu. Mes enfants se doivent d'être chacun unique à mes yeux.

Souvenez-vous, quand vos enfants étaient mineurs et dépendants de vous, leur donniez-vous tout ce qu'ils désiraient? Bien sûr que non! Les enfants apprennent à vivre avec des frustrations de ne pas toujours avoir ce qu'ils souhaitent. Mais un jour, devenus grands, ils quittent le foyer pour vivre leur vie et parfois même claquent la porte! Ils veulent leur liberté. C'est normal. Moi aussi, comme papa ou maman, je vois mon enfant quitter le foyer le cœur gros mais, comme le Père, j'attends son retour sur le seuil de la porte, prêt à lui pardonner ou simplement l'accueillir.

« Aimer c'est être capable de laisser partir et espérer un retour joyeux. »

Oui, nos enfants nous reviennent. Ils ont faim car ils ont mal calculé leur budget. Ils s'attendent à des remontrances de notre part... de petits sermons. Pourquoi ne pas les accueillir les bras ouverts et dresser la table pour festoyer leur présence à la maison? Au retour, pourquoi pas un accueil rempli de tendresse paternelle ou maternelle? Il n'a pas besoin de grands discours... tout simplement d'écoute. Souvent, notre enfant a besoin d'une oreille attentive pour accueillir ses souffrances. Puis, tout simplement de festoyer son retour.

Qu'est-ce qui fait la grande joie du Père? Voir l'unité, l'entente et le partage dans sa famille. Dans l'histoire de l'enfant prodigue, le Père est triste de voir l'aîné en colère parce qu'il accueille et pardonne à son fils rebelle. Pourtant il l'aime autant. C'est au tour de l'aîné de devenir l'enfant incompris et rebelle. Accueillir nos enfants tels qu'ils sont. Les écouter dans leurs difficultés. Festoyer avec eux. Pardonner...se réconcilier...oui c'est le projet d'une vie!

Je ne peux pas être un père parfait ou une mère parfaite. Ça demande tout un cheminement. Je dois choisir aujourd'hui de faire route avec Jésus. Ensuite, je pourrai, côte à côte avec chacun de vous, aller porter la Bonne Nouvelle par toute la terre, comme le dit notre chant thème : « Allez, je vous envoie. »



Nous sommes tous les enfants bien-aimés de Dieu. Il nous aime d'un Amour fou. Dieu m'attend, et attend chacun de vous, les bras grands ouverts. Alors, je vous souhaite à tous d'accueillir l'Amour fou de Jésus. Comme la brebis égarée, Dieu nous attend et veut festoyer à notre retour. Qu'attends-tu? Dieu t'attend sur le seuil de sa porte.

Un jour viendra, où trop fatigués, nous irons le rejoindre. Il nous demandera si nous avons pris le temps de nous réconcilier avec nos enfants et nos amis et de pardonner. N'est-ce pas la leçon à retenir de l'enfant prodigue?

De Colores!

Gilles Larose
Communauté Saint-Rosaire

Un jour, il y eut R³

J'ai vécu mon R³, cursillo pour les jeunes de 18 à 35 ans avec rencontre de soi, des autres et de Dieu. Et je suis cursilliste depuis tellement longtemps que je ne peux m'imaginer vivre sans faire partie de cette grande famille. La fraternité, nos rencontres bimensuelles et toutes les occasions de se côtoyer sont pour moi une source où il fait bon puiser.

Être cursilliste m'a fait me dépasser sur plusieurs niveaux. Prendre la responsabilité d'une communauté sans mon conjoint, avec Fernande, cette femme de famille, priante et merveilleuse m'a permis de la découvrir.

Dans ma famille immédiate, le Seigneur est omniprésent. Je vis un grand vide car sans Lui, il me manque quelque chose. Les ultreyas permettent aussi d'approfondir ma foi et de connaître les enseignements et l'amour de mon père du ciel. Je peux ainsi décortiquer et mettre, dans mon quotidien, ses suggestions en toute liberté.

Chaque cursillo vécu, me rend plus consciente du Dieu qui est vivant en moi et autour de moi.

Aujourd'hui ma vie est gratitude. J'aime découvrir le beau des personnes autour de moi, comme voir mon mari travailler très fort à emménager un garage dans notre nouvelle maison, voir ma sœur faire son paysagement seul devant sa maison (elle a réussi à merveille), voir les efforts que chacun met pour mettre en évidence leurs talents. Je me sens comme l'abeille qui butine d'une fleur à l'autre pour prendre sa nourriture, en prenant un peu de chacun et chacune qui m'entoure et c'est bon.

Merci la vie, comme disait notre amie Marjolaine (cursilliste décédée).



Mireille Farley
Communauté Saint-Joseph

Donne-nous Seigneur un cœur nouveau, **mets en nous Seigneur un esprit nouveau!**

C'est le carême 2023 et Pâques approche. En temps ordinaire, ma paroisse offre une retraite, peut-être aux deux ans, mais une retraite où il fait bon s'arrêter et s'approcher davantage de notre Bien-Aimé, Jésus!

Mais depuis la pandémie et la fermeture ou semi-fermeture de nos églises, c'est comme une disette dans mon âme, mon phare intérieur est en état léthargique depuis l'arrêt liturgique! Je me plains au Seigneur : « C'est comme si Tu n'es plus là, pourquoi Tu nous abandonnes quand tout est chaotique autour de nous, autour de moi? » Ma mère décède aux soins de longue durée. Je suis triste. J'ai beau prier, mais je n'ai même plus le goût de prier.

La messe est sur l'écran, l'écran dans ma cuisine, du naturel au virtuel je ne retrouve plus l'autel, celui où le Seigneur s'immole et se transforme pour nous nourrir, me donner Sa force et Son courage, me rappeler que je suis à Lui et qu'Il est à moi et qu'Il m'aime malgré tout...

Nos habitudes pré-pandémiques semblent revenir peu à peu : la poubelle accueille ma boîte de masques (avec joie) et mes mains-Purell retrouvent leur état quasi-normal (faut dire que je travaille à l'hôpital tout ce temps), mais en moi, persiste toujours ce climat désertique jusqu'à ce qu'un collègue, fort sympathique, me parle du Cursillo, d'une fin de semaine qui se prépare. Hum...j'ai déjà entendu ce mot, souvenir lointain du Monastère peut-être quand j'habitais Aylmer avec ma famille. Qu'importe! Voilà, j'ai trouvé une retraite pour mon carême! Je ne sais pas ce qui m'attend...

En chemin pour Plantagenet, la route s'enveloppe d'un épais brouillard, mais pas à peu près...la noirceur tombe, je suis perdue! Seigneur, veux-tu vraiment que j'aille à ce Cursillo? Finalement, j'arrive en retard! La fin de semaine s'avère un petit peu essoufflante, un témoignage n'attend pas l'autre mais je retrouve bientôt des petites sœurs au grand cœur! Des partages qui viennent réchauffer mon âme qui crie famine, je découvre une grande communauté priante et accueillante et ça me rejoint, beaucoup.

Un soir, entre autres, on me donne un sac à lunch brun, du genre « je recycle », mais un sac que je ne recyclerai pas de sitôt puisque j'y découvre des petites perles, des trésors de charité fraternelle, des paroles divines que je reconnais. En effet, je ne compte pas moins d'une quarantaine de lettres! Il est tard, mais j'en tire une au sort et c'est la lettre de mon parrain...on dit qu'il n'y a pas de coïncidences! Pour le reste, je les ai savourées une à une chez moi pendant quelques semaines et où je retrouve Jésus dans chacune d'elles. Et s'en m'y attendre, un bon matin, je reçois une lettre étonnante de Jésus!



Ce 460^e Cursillo avait comme thème « Jésus, tu es là pour moi »...

Merci Seigneur d'être là pour moi, pour chacune et chacun de nous, même dans tes moments de silence où on te pense bien loin, Tu es là!

De Colores!

Nina Volovikov
Communauté l'Étoile d'Aylmer

La paroisse, lieu de souffrance et de joie



Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais notre cœur est à peu près à la même distance des mains qui se lèvent, des pieds au sol, et de la tête qui supervise.

Mon cœur a toujours été là, mais je n'en avais pas conscience, et surtout je n'en avais pas tiré les conséquences.

J'aimais m'envoyer en l'air par la prière de louanges, bras en l'air. Tous ensemble dans un groupe de prières où on ne se revoie pas.

J'aimais sauver l'humanité avec les bras ouverts pour embrasser quatre mille millions d'humains. Pas mon prochain, pas mon voisin, l'humanité.

J'aimais marcher pieds nus sur la terre sacrée, sœur notre Mère la Terre.

J'aimais me remplir la tête de science.

Et mon gros défaut, je n'aimais pas la longueur de l'engagement et de la fidélité.

Remarquez l'importance de "j'aime".

Le cursillo me ramène dans le réel chrétien proche, paroissial. Comme dit si bien Saint-Paul en écrivant aux chrétiens d'Éphèse: "Restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour. Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur..."

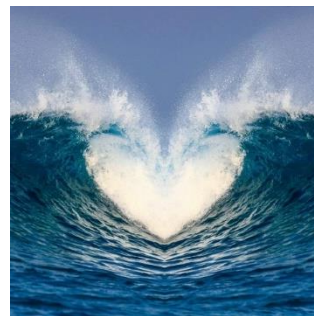
La largeur de l'humanité, la longueur de la fidélité, la hauteur des mains en louange, la profondeur des pieds sur terre. Mais ni déni ni fuite du cœur qui envoie le sang dans toutes ces directions.

C'est ça la paroisse. C'est ça la cellule cursilliste paroissiale. Que la volonté du Seigneur soit première, qu'elle dépasse le "J'aime". Que le "J'aime" soit obéissance à "Je t'aime" Amour, Jésus le Christ, Lumière née de la Lumière.

Louis-Marie Poissant
Communauté Saint-Joseph

Mon 4e Jour

J'ai eu le privilège de vivre le 460^e cursillo qui s'est tenu du 17 au 19 mars. Quelle fin de semaine remarquable! Avec toutes ces belles femmes qui vivaient cette belle fin de semaine avec moi, je me suis remplie d'amour. J'ai aussi eu la possibilité de présenter le rollo « Vivre en Église » qui m'a permis de constater comment je vis en église dans ma vie de tous les jours. Il y avait longtemps que je n'avais pas vécu de fin de semaine et cela a été une occasion unique de retourner me ressourcer à la source. J'envoie une vague d'amour aux femmes du 460e cursillo.



Je vous aime!

De Colores!

Roxane Piché
Communauté St- Rosaire

Petite réflexion

Si aujourd'hui Jésus était au milieu de nous vivant dans son corps terrestre, que nous dirait-il?

Un jour, Jésus se trouvait au bord du lac de Génésareth et la foule se pressait autour de Lui pour entendre la parole de Dieu. Il vit au bord du lac deux barques; les pêcheurs en étaient descendus pour laver leurs filets.



Il monta dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et Il le pria de s'éloigner un peu du rivage. Ensuite, Il dit à Simon: « Avance là où l'eau est profonde et jetez vos filets pour pêcher. »

Simon lui répondit: « Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais sur Ta parole, je jetterai les filets. » Ils les jetèrent et prirent une grande quantité de poissons, et leurs filets se déchirèrent. (La pêche miraculeuse, Luc 5).

Je crois qu'Il nous inviterait à ne pas nous décourager et de faire les choses (jeter nos filets) autrement. Qu'en pensez-vous ?

Denis Galipeau
Communauté Jean XXIII

L'importance de ma famille cursilliste

Qu'est ce qui serait différent dans ma vie aujourd'hui sans le cursillo? Je serais orpheline, spirituellement. Je n'aurais que trois frères et deux sœurs, mais grâce à l'adoption de la famille cursilliste, j'en ai plein maintenant. Comme toute famille, je dois y trouver ma place, malgré les blessures et déceptions de la vie.

Ma communauté cursilliste me pousse à grandir comme personne, comme enfant de Dieu. Je dois m'adapter à différentes personnalités et caractères. Je dois faire des efforts pour sortir de ma coquille et me laisser aimer. Pas toujours facile... Le cursillo m'aide à me retirer le nez de mon nombril et à penser aux autres. Le cursillo me fait réaliser combien j'ai la capacité d'aimer, car c'est ce que je fais: aimer mes frères et sœurs et à chaque rencontre, les apprécier davantage.



Lorsque je suis à l'extérieur du pays, mon ancre est dans le Christ et ma famille cursilliste. Je sais qu'ils seront là à mon retour. Ils me donnent courage de continuer, de grandir, d'aimer et de servir.

Tout ce que je peux dire aujourd'hui, c'est que le mouvement cursilliste est un cadeau ou plutôt un trésor dans ma vie et je suis reconnaissante à Dieu d'en faire partie.

Longue vie au mouvement Cursillo!

Louise Laplante
Communauté L'Étoile d'Aylmer



Dates importantes à retenir

Oui, c'est vrai! Nous commençons à peine l'été, mais il faut déjà penser à l'année qui vient. Pour ne rien manquer, nous vous invitons à inscrire les dates à retenir pour l'année 2023-2024 :



Le 16 juillet prochain : Messe à la grotte Notre-Dame de Lourdes à Ottawa suivi d'un pique-nique dans le parc à l'arrière de l'église St-Gabriel d'Ottawa (voir détails à la page 18 du 4^e Jour).

Le 10 septembre 2023 : l'ultreya du secteur (aussi connu sous le nom du lancement de l'année) se tiendra à l'église Ste-Trinité. Nous y dévoilerons entre autres le thème de l'année, le chant-thème et la prière de l'année.

Attention : possibilité que la rencontre ait lieu le 17 septembre 2023. Le tout vous sera communiqué durant l'été.

Du 13 au 15 octobre 2023 se tiendra le 462^e Cursillo – pour les femmes

Le 4 novembre 2023, de 9h00 à 12h00 se tiendra la journée de ressourcement des responsables et des cursillistes voulant y assister organisée par les régionaux à l'église St-Gabriel d'Ottawa.

Du 17 au 19 novembre 2023 se tiendra le 463^e Cursillo – pour les hommes

Samedi, le 20 janvier 2024, au sous-sol de l'église Ste-Trinité se tiendra la journée de ressourcement annuelle de tous les cursillistes.

Du 16 au 18 février 2024 aura lieu le 464^e Cursillo – pour les couples

Du 15 au 17 mars 2024 se tiendra le 465^e Cursillo – pour les femmes

Du 19 au 21 avril 2024 se tiendra le 466^e Cursillo – mixte en la paroisse St-Gabriel à Ottawa.

Dimanche, le 5 mai 2024, au sous-sol de l'église Ste-Trinité se tiendra l'AGA pour clore cette magnifique année.

*Ghislaine et André
Grands responsables du Cursillo en Outaouais*

Ils sont entrés dans leur 5e jour



Francine Gareau, une cursilliste de longue date, est entrée dans la vie éternelle le 23 mars à l'âge de 88 ans. Elle faisait partie de la communauté Saint-Matthieu.

Josée Camirand a vécu le 452^e Cursillo qui a eu lieu du 4 au 7 avril 2019. Elle était âgée de 53 ans lorsqu'elle est décédée le 25 mars dernier. Elle était rattachée à la communauté St-René. Elle était la mère de Kim St-Cyr, belle-fille de Mireille Cadieux et Denis Tremblay.



C'est le 31 mars dernier que le Père a accueilli dans son Paradis André Brunelle, âgé de 85 ans. Il a fait partie de la Cellule La Flamme de Saint-Alexandre.

Le 25 avril, c'est en toute sérénité que Yvette Gallant âgée de 93 ans nous a quittés pour retourner dans sa demeure éternelle. Elle était l'épouse de Robert Gallant. Elle avait partie de la communauté La Source de St-Richard.





Le 5 mai dernier, Gilles Chouinard nous a quitté pour retourner vers la maison du Père, là où Jésus était allé lui préparer une place. Gilles a fait partie de la communauté du Sacré-Cœur dans les années 1980. Il était âgé de 87 ans.

Le 10 juin, c'est au tour de Louis Tanguay, un ancien cursilliste de la communauté St-Rosaire de quitter cette vie pour la Vie éternelle. Il était âgé de 89 ans.



À toutes les personnes et les familles éprouvées,
nous vous offrons nos plus sincères sympathies.
Sachez que nous sommes
de tout cœur avec vous par la prière.
Merci, Seigneur, d'être toujours avec nous dans les épreuves
et d'être notre espérance.